



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BERRIOT-SALVADORE (Evelyne), MÜLLER (Catherine M.),
« Établissement des textes », *Œuvres complètes*, AMBOISE (Catherine d'), p. 87-
89

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12635-5.p.0087](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12635-5.p.0087)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉTABLISSEMENT DES TEXTES

Des trois œuvres de Catherine d'Amboise, une seule, *La Complaincte*, est connue d'après plusieurs manuscrits. Nous avons transcrit le BnF NAF 28878, qui intègre les développements autobiographiques, absents du BnF NAF 19738. La question du choix entre le NAF 28878 et le Fogg ne peut se poser puisque celui-ci appartient à un fonds privé. Pour la même raison les variantes ne prennent en compte que le NAF 19738.

Les titres que nous avons retenus pour les quatre œuvres publiées ici sont inclus dans le texte même pour *Les Prudens* et la *Complaincte* :

- « contrainte suis imposer fin en mon euvre, intitullé *Livre des prudens et imprudens* » (f. 136 r^o)
- « *La Complaincte de la dame pasmée contre Fortune* » (f. 2 v^o)

Nous désignons les poésies, par le titre *Espiltres* ainsi que Katherine les désigne (f. 1 v^o, 2 v^o, 5 r^o, 6 v^o, 8 r^o, 13 r^o).

Quant à l'œuvre anonyme aux armes d'Amboise, nous établissons son titre d'après l'*incipit*.

L'emplacement des miniatures est signalé ; nous les avons numérotées, dotées d'un titre. Leur description figure en note.

Pour l'ensemble des textes, y compris les inédits cités en note et les annexes, nous avons suivi les règles suivantes :

- Dissimilation *ilj* et *u/v*.
- Distinction *a* et *à*, *la* et *là*, *ou* et *où*.
- *E* tonique en finale accentué : *é*, *ée*, *és*, *ées*, *éz*.
- Accent grave sur *desjà*, *dès*, *près*, *auprès*, *après*, *jamès*.
- Résolution des abréviations (notamment *xp*, transcrit *cr*, dans *trescrestiens*, P f. 85 v^o) selon les formes pleines se trouvant dans le texte ;

lorsque la graphie en est variable, nous retenons la dominante. (ainsi *ȝpossible* développé *impossible* jusqu'au f. 63 r^o des *Prudens* mais ensuite *impossible* puisque n'est plus observé cet échange graphique entre *n* et *m*).

- Échanges graphiques entre *s* et *z* en finale conservés, notamment pour les impératifs et l'indicatif présent 5. Toutefois, pour éviter toute confusion de sens nous avons normalisé la finale des infinitifs, indiquant toujours notre intervention en note.
- Les graphies *ce* ou *se* pour le démonstratif, le pronom réfléchi, *ces* ou *ses* pour le démonstratif et le possessif sont conservées.
- La graphie *n* pour *m* est conservée (propre aux f. 1-63 des *Prudens*).
- Lorsque le *c* [s] n'est pas transcrit par *cz*, une cédille est introduite.
- L'adverbe *tres* est presque toujours lié à l'adjectif qui le suit ; nous avons respecté cette graphie.
- L'apostrophe est introduite selon l'usage moderne.
- Les majuscules sont ajoutées aux noms propres.

Les noms qui désignent Dieu, les trois personnes divines et la Vierge sont dotés d'une majuscule même s'ils sont précédés d'un article défini ou d'un possessif (« le Fils de Dieu » ; « sa Mere »).

Diable prend une majuscule lorsqu'il désigne Satan, tout comme Ange lorsqu'il est personnage (*Prudens*, *Espiltres*).

Il en va de même pour les personnifications ou les noms abstraits qui font office de toponyme (« region de Mondanité »).

En revanche, pour les réifications les minuscules sont conservées (« molin de remort »).

- La ponctuation est modifiée selon l'usage pour l'édition des manuscrits, les *Prudens* ne comportant que deux types de signes (« . » ; « : »), la *Complaincte*, un seul (« . »), les *Espiltres*, deux (« / » ; « . »), celui des *Continuelles meditations*, deux (« / » ; « . »).

Pour les imprimés du xvi^e siècle (annexes ; notes), nous sommes restées au plus près de la ponctuation, en remplaçant la *virgula* « / » par une virgule, les « : » par « ; » lorsque le sens l'exigeait. Nous avons aussi introduit un « . » en fin de phrase ou de strophe.

- Un tiret est utilisé pour la présentation des dialogues.
- Dans les *Espiltres*, nous avons usé du tréma pour faciliter la lecture lorsque la diérèse ou le hiatus sont nécessaires à la mesure du vers.
- [] indique un ajout.
- < > une suppression.
- Les leçons rejetées sont signalées en note.

Les numéros de page dans le Glossaire et les Index sont ceux des manuscrits ; il en est de même pour les références données dans l'Introduction ou dans les notes.